

## One last hunt

Isafjordur, le 3 mai. Si vous pensez qu'aborder un sujet cautionne éthiquement ledit sujet ; si vous pensez que si une expédition est condamnable, toutes ses parties le sont aussi ; si vous pensez qu'il n'y a pas de point commun entre ces sujets et nous, alors passez ce thème et essayez le suivant. Il s'agit d'un film à propos du dernier navire norvégien partant à la chasse aux phoques dans le Grand Nord et de ce que sanglant trip vu de l'étage supérieur.



Le Cap' est invité à dîner sur *Destiny*, un magnifique monocoque d'expédition construit en 8 ans par ses propriétaires anglais, Andrew et Alice. Le repas est retardé, car nous apprenons qu'un film va être projeté à deux pas. Il s'agit de la dernière chasse – ou de l'une des dernières chasses – aux phoques.

À part le Canada et la Norvège, tous les pays ont interdit la chasse aux phoques. La Norvège se limite actuellement à ne plus la subsidier. Cela a considérablement diminué la rentabilité des expéditions. Il ne reste plus qu'un navire équipé pour cette chasse.

Le navire quitte les pays nordiques pour la banquise en plein milieu de l'atlantique nord. Dans ces régions, la forte houle brise la glace en autant de blocs d'environ deux mètres sur deux. Ces blocs, montant et descendant tour à tour au gré de la houle, semblent articulés les uns aux autres comme un gilet en cote de mailles. Le *Hasvel* dont l'étrave est une armure d'acier de double épaisseur se fraye un chemin en les repoussant comme des dominos en chute libre, tout en évitant le risque de se faire prendre par la glace et de se trouver emprisonné dans une camisole de force gelée.

Dans cet enfer blanc, la proie des éléments naturels est l'homme qui se croit confortablement assis tout en haut de la pyramide de l'évolution darwinienne. L'homme se voit plus haut que le lion, plus haut que l'Homme, mais la Nature sera toujours son invincible prédateur. Pour triompher, elle sait attendre son heure, son siècle ou son millénaire. Finalement, elle dévorera toutes ses proies en commençant par les plus faibles, qui se seront épuisés en se cassant les dents à s'attaquer à ses forces tranquilles trop puissantes ou en se combattant entre eux. L'homme sera un loup pour l'homme.





*La brume nouvelle est revenue (Isafjordur, le 7 mai)*

Du haut de son nid d'aigle (voir photo du navire), un homme crie « Stop », le bateau s'étant approché à pas feutrés sous le vent des phoques, pour éviter de se faire remarquer. Sur le pont, les chasseurs épaulent leur fusil à lunette et tirent. Ils tuent. Très vite, d'autres hommes descendent sur les dalles de glaces instables. Comme des cabris, ils sautent de l'une sur l'autre par-dessus la mer glacée qui les sépare, risquant de tomber à l'eau à chaque enjambée. Sans attendre, ils donnent le coup de grâce pour s'assurer que les bêtes ne souffrent pas plus longtemps d'avoir perdu la vie. La glace immaculée devient rouge. C'est plus impressionnant que la terre quand un sanglier a été abattu ! Puis ils les ramènent à bord. Les victimes sont immédiatement dépecées, découpées, morceaux triés et emballés sous vide pour être vendus en pièces détachées sur des étals. Quelques centaines de phoques vont ainsi passer de vie à trépas.



*Parade nuptiale (Isafjordur, le 6 mai)*

Si cette chasse qui semble sans doute très cruelle disparaît, nul doute que ce soit un bienfait pour que l'équilibre des espèces soit respecté dans ces régions septentrionales inhospitalières. En interdisant ses méfaits là-bas, l'Homme se sera donné bonne conscience pour continuer à déconner dans les pays qu'il proclame civilisés.

Était-il prévu, au départ, que l'Homme arrive jusque-là avec des fusils à longue portée ? Cela a été décidé, il aura mis fin à sa prédation et aura limité l'épuisement des ressources là-bas. Il aura mis un frein à son incorrigible instinct de prédation. Pour qui aime la Nature et les animaux, comme le Cap', c'est bien.

Cela n'enlève rien et ne contrebalance en rien l'équilibre théorique de la chaîne alimentaire, qui veut que le gros fort bien portant dévore le maigre petit malade. L'équilibre des espèces, sur un territoire limité donné ou la Terre entière est basé sur cette incontournable réalité. La morale et la religion n'y pourront rien changer.

Ainsi, chacun a son prédateur. La Nature est par définition *durable* même si elle évolue et accepte le changement,

contrairement à l'Homme. Il n'aime pas l'évolution non maîtrisée. Il accepte peu de s'adapter. Il doit tout contrôler. Il faut donc s'adapter à lui. L'Homme veut rester aux commandes, comme le dieu mégalomane qu'il a inventé pour se rassurer. Normalement, la Nature fait en sorte qu'aucune ressource ne s'épuise. Si les proies viennent à manquer, les prédateurs meurent de faim ou cessent de se reproduire comme des lapins, ce qui permet à la ressource de niveau inférieur de se régénérer. Mais l'Homme, seul animal conscient de sa future mort n'accepte pas cette règle du jeu.

Qui est donc le prédateur de l'Homme permettant aux ressources sous-jacentes d'éviter leur épuisement et leur disparition définitive ? L'homme lui-même sans doute ! L'Homme sera un loup pour l'homme. La Nature a-t-elle prévu le mécanisme nécessaire à la limitation de l'impact de l'Homme sur les espèces de niveaux inférieurs ?

Dans mes périodes pessimistes, je me demande si la connerie et la stupidité des êtres humains ne jouent pas en partie ce rôle d'autodestruction grâce à une intelligence perverse qui contribue à tout exploiter, jusqu'à totale désertification. Quand je suis optimiste, je me dis que l'éducation et les progrès technologiques peuvent aboutir à freiner pacifiquement la démographie galopante de cette espèce prétendument supérieure, pour une gestion durable non pas des ressources planétaires, mais de l'Humanité elle-même. L'Humanité durable ne passe peut-être pas seulement par la gestion durable des ressources et des gaz à effet de serre.

Lien : « Life on the ice: one last hunt for Norway's sealers » (<https://www.theguardian.com/film/2017/apr/09/last-of-the-seal-hunters-norway-arctic-ice-activism-documentary>)

<http://tiff.no/en/program/2017/sealers>



*Cygne*



*Pluvier doré*